Emile Gétaz n'est plus !

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 8

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tement le charbon de la langue devenait plus rare. En tout cas, c'est en 1811 que j'ai pu trouver la première attestation de « surlangue » désignant la fièvre aphteuse. C'est aussi à cette date, semble-t-il, que furent prises les premières mesures gouvernementales sérieuses pour empêcher la diffusion de la maladie.

Si nous essayons de nous résumer, nous dirons que le terme de « surlangue » apparaît — chez nous du moins — pour la première fois en 1731 et désigne alors une maladie du bétail appelée « glossanthrax » ou « charbon de la langue », c'est le sens que le mot gardera au moins jusqu'en 1822, époque à laquelle ce terrible fléau est en diminution ; à cette date déjà, vu que les deux maladies n'étaient pas bien distinguées l'une de l'autre, « surlangue » désigne aussi chez nous la « fièvre aphteuse » qui semble, en revanche, en recrudescence et redoubler de virulence dès la fin du XVIIIe siècle.

Souhaitons en terminant, que, comme le glossanthrax, elle disparaisse à son tour et que le mot « surlangue », restant seul survivant, ne soit plus employé qu'avec un verbe au passé et pour évoquer un mauvais souvenir du vieux temps, qui restera, pourtant, à d'autres points de vue, le bon vieux temps.

Emile GETAZ
en tenue de rière conseiller
de la fête de 1927.

Ancien "Abbé-Président"

Emile GÉTAZ n'est plus!

Un Vaudois 100 %, originaire du Pays d'Enhaut, né à Vevey ! Voilà ce que fut d'abord notre confrère défunt à l'âge de 86 ans, Emile Gétaz. Directeur de la Feuille d'Avis de Vevey, *fondateur de la Presse vaudoise, il avait reçu le titre d'Abbé-Président dès 1941 après avoir présidé le rière conseil de deux Fêtes des Vignerons, celle de 1905 et celle de 1927 et commandé le livret et la musique de la prochaine à Carlo Hemmerling et Géo Blanc.*

On ne reverra plus sa massive et haute silhouette se pencher, accueillante et si compréhensive, sur ses jeunes collègues, leur prodiguant d'une voix légèrement nasale conseils judicieux autant que cordiaux.

Tombant de ce masque bourbonien, ses mots prenaient significations d'un âge que justifiait le fameux Messager boîteux de Berne et Vevey *dont il rédigeait les éditoriaux avec bon sens et sens bons !*

Il repose maintenant dans notre terre de Vaud, celle qu'il parcourut en long et en large et dont il défendait les saines traditions avec un amour du sol natal inné que l'on voudrait voir plus souvent mis en vedette.

(Cliché obligeamment prêté par la *Feuille d'Avis de Lausanne.*)